

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[092 Si j'ai du bien, hélas ! c'est par mensonge](#)

[1579_Oeu_Pon] 092 Si j'ai du bien, hélas ! c'est par mensonge

Présentation générale du poème

Titre de la pièceXCII.

Incipit non moderniséSi j'ai du bien, hélas ! c'est par mensonge

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 092

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationD7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Si j'ay du bien, hélas! c'est par mensonge,
 Et mon tourment est pure verité:
 Car en veillant ie n'ay qu'austerité,
 Et n'ay douceur qu'en dormant & en songe.
 Je sen le iour un soucy qui me ronge,
 Je sen la nuit vne felicité,
 Le iour m'est mal & bien l'obscurité
 Où sommeillant en ioye te me plonge.
 La Lune m'ayde & me nuit le soleil,
 Entre mes bras i'ay madame au sommeil.
 Et le reueil la fait trouver absente:
 O pauvres yeux! où estes vous reduictz:
 Cloz vous voyez tout ce qui vous contente,
 Estans ouuers ne voyez rien qu'ennuiz.

XCIII.

Comme le chien rencontrant vne proye
 Douce à son goust ne la veut delaisser,
 Quoy qu'on le vienne ou frapper ou chasser
 La friandise à son past le r'enuoye:
 Ainsi friant vn desir me conuoye
 A retourner ce beau marbre embrasser,
 Piller cet or, ce cinabre succer,
 Plus on m'en chasse & moins te m'en deuoye:
 Dieu que ce miel me semble sauoureux,
 Dieu que mon cœur en deuiant amoureux,
 Je ne veux plus d'autre aliment le palstre:
 Vuelliez ou non il sera gourmandé,
 Desia par trop i'en suis affriandé,
 I'en veux toujours tout seul estre le maistre.

Mon